Fonctionnement du suffrage universel
UN FAIT DE LA PLUS HAUTE GRAVITÉ

Nous avons dit, et nous sommes documentés pour le prouver, que les *blancs* emploient les moyens les plus invoquables, les plus criminels pour mettre le suffrage universel en coupe réglée.

Voici qui en fait immédiat, exceptionnel, et sans précédent, nous est signalé !

Depuis trois jours, sous la rubrique : « Recommandations importantes aux électeurs, » nous indiquons que les cartes électorales ayant servi le 8 mai doivent à nouveau être utilisées pour le scrutin du 22.

C'est la préfecture qui dispense des cartes électorales. Or, alors qu'à Tourcoing, il ne saurait être question de distribuer de nouvelles cartes électorales, on en distribue dans certaines communes et notamment à Linselles et à Roncq.

Que cache cette manœuvre ?

Est-ce pour permettre aux électeurs réactionnaires de voter deux fois ?

Quoi qu'il en soit, nous signalons le fait au public, tout en protestant énergiquement.

Nous demandons donc aux républicains de redoubler d'attention et de surveillance pour empêcher les adversaires de la République de fausser le scrutin.

UNE PERLE

Le *Journal de Roubaix* sue sang et eau pour faire flotter son candidat qui, à tout moment, menace de sombrer sous la réprobation générale. Hier, pour l'élever encore un tantinet, — si faire se peut — l'organe clérical a trouvé que M. Masurel représentait la vraie République. Ça c'est une perle !

La vraie République est donc celle des curés, de la *Croix* et du *Journal de Roubaix*.

Cette révélation, émanant du réac journal, est bonne à enregistrer.

Qui donc s'en serait doutés ? M. Masurel représentant la vraie République ! Cet à en mourir de rire ou à en pleurer de honte.

Il ne représente pas ces gens-là *blancs*, à ces hommes qui n'ont qu'un but, tout monopoliser pour chercher à mettre la main sur la vraie République — pas celle de MM. Masurel, la *Croix*, *Journal de Roubaix*, curés et Cie — et lui tordre le cou.

Vous voyez ça d'ici vous autres, la *Croix* et le *Journal de Roubaix* seraient le seul, lui, unique, la seul républicain : M. Masurel, l'homme des curés, le prisonnier des *blancs*.

Et bien, franchement, ce vrai républicain, ne l'est pas et ne l'est c'est parce qu'il ne l'est pas du tout républicain, que tous les organes réactionnaires soutiennent sa candidature, alors qu'ils combattent — oh ! sans arguments sérieux — celle de M. Dron qui, lui, est un vrai républicain.

Mais, puisque le *Journal de Roubaix* nous en fournit l'occasion, nous allons lui demander pour la dixième fois peut-être, de nous dire ce que son « vrai républicain M. Masurel » pense des lois scolaire, militaire, de l'impôt sur le revenu.

Ce sont toutes choses très intéressantes qui ne doivent pas mettre dans l'embarras un républicain qui n'est pas du tout ! Albert ! je vais mourir ! — que M. Masurel.

Nous attendons, *mais vous verrez, on ne nous* répondra pas, car les gens de la *Croix* — journal réputé — et du *Journal de Roubaix* — organe aussi républicain que la *Croix* — les Masurel en un mot, voulant tromper les électeurs, n'oseront jamais dire ce qu'ils pensent.

Tout ce dont ils sont capables, avec eux pour une fois, qu'ils ne soient tous, tous, républicains comme l'est le pape, comme le sont les curés et tous les blancs.

Votre République, celle que vous osez qualifier de vraie, n'est qu'une réaction coupable qui, si nous vous laissons faire, nous priverait de toutes nos libertés et nous forcerait à courber le front sous le joug de l'église.

Pour tromper les électeurs, il faut trouver autre chose, *Journal de Roubaix*, que le vrai républicanisme de M. Masurel, car si vous l'affirmez encore une fois, la moitié des électeurs vont mourir de rire et le reste ne vous prendra plus jamais au sérieux.

" Le journal de Roubaix " ergote

Avoir dit en août que « *M. Dron a montré au cours de son mandat des aptitudes politiques et une intelligence des affaires auxquelles il ne lui a jamais été de rendre hommage* » annule pratiquement le *Journal de Roubaix*.

Pour chercher à atténuer l'importance de cette déclaration que nous n'avons jamais sollicitée, ce qui lui donne infiniment plus de poids, le *Journal de Roubaix* ergote de façon lamentable mais sans contester les mérites actuels de M. Dron.

C'est que notre conférence ne peut nier les aptitudes politiques et l'intelligence des affaires de M. Dron et qu'il lui rendrait encore hommage si cela ne devait terriblement nuire à la candidature de son protégé M. Masurel, le prisonnier des Blancs, l'homme de la réaction.

Ce serait vraiment trop cruel de le demander de faire aujourd'hui ce qu'il refusait la même déclaration qu'en août 1893 ; il nous voit pour le savoir dans les mêmes sentiments de constater qu'il n'a rien trouvé à reprocher à M. Dron lorsque cet en 1893 absolument le même qu'en 1893.

M. Dron est donc bien l'homme digne, à tous les points de vue, du représentant de Tourcoing. Du plus, ce qui ne gâte rien, c'est un républicain sincère, un défenseur autorisé de nos institutions.

Les électeurs s'en souviendront et voteront tous pour lui dimanche prochain.

Un peu de cohésion, de l'ensemble, pas d'abstentions, et le succès est assuré à la République.

LEURS PROCÉDÉS

Tous les matins la police se voit contrainte et forcée de procéder à l'enlèvement de goujateries anonymes et manuscrites dont les maladroits défenseurs de cher M. Albert, candidat des *Blancs* et... du Pape, salissent les murs.

Et pourtant il n'y aurait aucun mal à ce que ces ordures restent exposées à la vue de tous les électeurs.

Cela servirait à l'édification complète de nombre d'entre eux.

Bien entendu, ces écrits sont sur papier tricolore.

Les trois glorieuses couleurs accaparées aujourd'hui par les *Blancs* à qui elles faisaient jadis, que ne leur fera-t-on pas endosser ?

Fumiste

Mardi soir, au cours d'une réunion du candidat *des blancs*, à *Jean de Peu*, un assistant interrompit en demandant à M. Masurel dans le cas où il serait élu s'il s'élèverait contre la vente au détail par les fabricants.

M. Masurel, que cette interruption devait gêner, et pour cause, balbutia qu'il prendrait bonne note de la chose et tirant son carnet il fit semblant de noyauner une note.

Quel fumiste, lui qui la pratique la vente au détail, qui ruine les petits marchands, tant à son usine à Linselles, que dans une maison de la rue Jacquard, à Roubaix.

Albert Masurel se disant candidat républicain c'était déjà passablement audacieux, mais Albert Masurel, candidat des travailleurs, comme il s'intitule sur des nouvelles affiches placardées hier, cela confine au grotesque.

Chronique Locale

ROUBAIX

Réunion du Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira le vendredi 27 mai prochain, à huit heures du soir, en session ordinaire de mai.

UN GRAVE ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier, du peignage Alfred Motte et Cie, rue d'Avelghem, a eu le pouce gauche pris entre le cylindre et le hérisson de son métier, en voulant retirer un ruban de laine.

La blessure, douloureuse, mais non grave, étirageur, demeurant rue St-Amand, a été soigné par M. le docteur Rousseau, qui a fait immédiatement.

Outrage public à la pudeur

Un individu, Jules Demeulenaere, âgé de 37 ans, tisserand, demeurant boulevard Gambetta, 248, a été arrêté pour outrage public à la pudeur.

Un tamponnement

Mardi à midi, le tramway à vapeur allant vers la Lainière-Pelisse, a tamponné rue Neuve, la voiture de M. Grimonprez, négociant en spiritueux.

Une roue et un essieu ont été brisés. Les dégâts sont purement matériels.

Les accidents

Une tisserande, Sylvie Vandermesch, âgée de 24 ans, demeurant rue de la Perche, impasse du midi, 13, travaillant au tissage Vanverts, boulevard Montesquieu, a été blessé à la région oculaire par une navette qui s'était échappée d'un métier. Le docteur qui lui a donné des soins a ordonné un repos de six jours.

Crèche municipale

Nous apprenons que Mme Auguste Motte, née Gabrielle Piquet, vient d'être nommée directrice de la crèche municipale de la rue de la Balance.

Mme Motte prendra possession de son poste le 1er juin prochain.

Les contraventions

La police a dressé quatre contraventions dont deux pour ivresse, et deux pour défaut d'éclairage à des bicyclettes.

Anciens sous-officiers français

La Commission de la Société des Anciens sous-officiers français a l'honneur d'inviter tous les sociétaires à assister à la réunion extraordinaire qui aura lieu dimanche prochain, 22 courant, à 9 heures très précises du soir, au Cafe Delattre.

Ordre du jour : Réception de M. Eugène Motte, député.

En raison de l'importance de la réunion, la Commission espère que tous les sociétaires se feront un devoir d'y assister.

A la Roubaisienne

Nous avons déjà qu'au concours de St-Etienne, une vingtaine de sociétés sont inscrites en division supérieure ; le concours sera très chaud, et tout que nos gymnastes réussissent leurs efforts et déploient toute leur énergie, ils veulent atteindre le maximum de leur puissance.

Aujourd'hui jeudi, répétition générale à 9 h. 1/2, au local.

Vendredi et samedi soir, répétitions habituelles. Dimanche 22 courant, revue d'ensemble à 9 h. 1/2, sortie au parc Barbieux. A répétition générale à 9 h. 1/2 de l'après-midi au local.

Gand Perrin. — Demain continuation de la vente réclame de Printemps, 80, rue Nationale, Lille.

Arrêt incassable

Parmi les jugements que nul ne peut casser, Parce qu'ils sont rendus par une foule immense, Citons l'heureux verdict décrétant que **Vaissier** Résidait à son Congo le vrai parfum de France.

E. Manuel, au renommée parisien.

LE ROI DES CAFÉS

est le meilleur. Il plus hygiénique. — Mélange spécial.

En vente 68, rue de l'Epeule, et 206, rue des Arts Roubaix. n.o.

Voir 4e page. la Clinique du Dr Delattre.

Lire à la 4e page : Chocolat du Nord.

TOURCOING

Solidarité Républicaine de Tourcoing
et de ses Cantons

Le Comité de la Solidarité Républicaine de Tourcoing et de ses cantons organise pour aujourd'hui jeudi 19 mai, à 5 heures très précises du soir, dans la grande salle du Casino, rue Nationale, 134, une grande réunion républicaine.

Ordre du jour de cette réunion :

Scrutin de Ballottage du 22 Mai

Les adhérents à la Solidarité Républicaine qui, par oubli, n'auraient pas reçu de convocation, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

D'autre part, les électeurs républicains désireux d'y assister seront admis sur la présentation d'un membre connu du Comité.

Accidents de travail

M. Pierre Vanderschelden, domestique, au service de M. Emile Leplat, filateur, rue Dugay-Trouin, est tombé d'un camion qu'il était occupé à décharger et dans sa chute s'est fracturé l'acromion. M. le docteur Playoust a été appelé à donner ses soins au blessé qui a ensuite été reconduit à son domicile, rue Aubert, 436.

Le quérisson demandera environ un mois.

Bibliothèque populaire

Avis. — A l'occasion des fêtes de l'Ascension, les bibliothèques populaire sera fermée le jeudi 19 courant.

Les lecteurs sont informés que la dite bibliothèque sera ouverte le lendemain, vendredi, de 6 à 8 heures du soir.

Dimanche prochain 22, la même bibliothèque sera fermée.

CAISSE D'EPARGNE DE TOURCOING

Séance des 13 et 16 mai 1898

	Versements			
Tourcoing (D.)	107	dépôt. dont	22	nouv. 19.731
Id. (L.)	79	—	12	22.346
Blanc-Seau	7	—	1	586
Croix-Rouge	43	—	4	843
Halluin	3	—	3	430
Linselles	5	—	5	4.050
Roncq	11	—	6	2.200
Bondues	8	—	2	200
Bousbecque	1	—	1	5
Neuville	8	—	8	975
Mouvaux	2	—	2	25
Totaux.	273		47	53.323

Remboursements				
Tourcoing (D.)	65	remb. dont	11	soldes 22.743 32
Id. (L.)	79	—	4	14.490 40
Blanc-Seau	7	—	4	5.422 86
Croix-Rouge	3	—	1	165 79
Halluin	1	—	1	65 59
Linselles	1	—	1	50 »
Roncq	1	—	1	100 »
Bondues	2	—	1	609 98
Bousbecque	2	—	2	430 »
Neuville	1	—	1	200 »
Mouvaux	1	—	1	200 »
Totaux.	118		21	40.194 42

Administrateurs de service pendant le mois de mai, 2e quinzaine :

Tourcoing, MM. Alf. Lefrancois V. Diéret et E. Carette. — Au Blanc-Seau, M. L. Cruque. — A la Croix-Rouge, M. H. Lesaugle. — A Halluin, MM. A. Billet, Lucien. — A Linselles, M. Leboucq. — A Roncq, M. Boudael. — A Bondues, M. Gérard. — A Bousbecque, M. D. Cuvelier. — A Neuville, M. Désiré Cau — A Mouvaux, M. P. Surmont.

Jours et heures des séances

A Tourcoing, le dimanche de 9 heures 1/2 à midi ; le lundi de 5 à 7 heures ; les autres jours ouvrables. Au Blanc-Seau, de 8 heures à 9 heures 1/2 ; à la Croix-Rouge, de 9 à 10 heures et dans les succursales de 10 heures 1/2 à midi, le dimanche seulement.

Les salles d'attente sont ouvertes une demi-heure avant celle fixée pour les opérations qui se font toutes simultanément.

Avis. — La Caisse sera fermée le Dimanche et le Lundi de la Pentecôte. Mais par contre, il y aura séance, le Samedi 28, à 5 heures.

Le Caissier,
L. ROBITAILLE.

Croix. — *Un vol de 400 fr.* — M. Jules Planquette, marchand de beurre, demeurant rue de la Chaussée à Roubaix, était en chemin de fer mercredi à midi, accompagné de deux fermiers, dont l'une est aussi marchande de beurre et qui demeure à Croix, à arrêter de l'Allumette. A la gare de Tourcoing, il voulut aider une vieille femme dont les bagages étaient très lourds.

Pour rendre ce service, Planquette commit *l'imprudence de déposer la sacoche qu'il portait* sur une banquette.

Il ne s'aperçut, elle avait disparu ainsi que ses compagnes de route. Il télégraphia aussitôt en gare de Croix et Roubaix et à après les indications qu'il donna sur les renseignements qu'il recueillit, il acquit bientôt la certitude que la femme Vandenbogarde était l'auteur de ce vol. Il prévint le garde Delfortrie qui, assisté du *garde Spiré et du sieur Pinquette se rendit au* domicile de cette marchande de beurre qui vient d'ouvrir un estaminet.

Après un habile interrogatoire ils obtinrent l'aveu que l'argent était dans la chambre à coucher. Ils se la firent apporter et conduisirent au commissariat la ménagère. Elle prétend avoir cru que l'argent appartenait à voleurs et dit qu'elle avait l'intention de le porter au bureau. Cette version paraît invraisemblable car cette dame avait en descendant du train passé à côté du garde-barrière qui la surprit en vol.

En outre, Planquette a bien retrouvé les 390 francs en pièces de 5 fr. contenus dans la sacoche, mais les petites pièces et la monnaie renfermées dans un petit sac en coton ont disparu.

La femme Vandenbogarde a été conduite au dépôt et Planquette a repris possession de son trésor.

Au bureau de bienfaisance. Les petits commerçants, *exclusivement les boulangers*, se plaignent vivement de la lenteur avec laquelle apporte pour le règlement des fournitures qu'ils font à cette administration.

La commission et la municipalité ne pourraient-elles prendre les mesures nécessaires pour éviter ces ennuis au petit commerce.

Gymnastes scolaires. — Le règlement élaboré par le comité scolaire vient de recevoir approuvé par la Préfecture.

Concours agricoles. Cultures du lin et des chanvres. — Messieurs les cultivateurs sont informés que s'ils veulent participer aux primes allouées à la culture des ces textiles ; ils doivent faire une déclaration avant le 1er juin, dans leur mairie respective. L'étendue du terrain ensemencé doit être au minimum d'une contenance de 8 ares.

Recensement des chevaux. — Le classement des chevaux aura lieu le lundi 6 juin, à 6 heures 1/2 du matin, sur la place de Croix.

LILLE

Lille et le quartier Saint-Sauveur

Notre collaborateur Paul Assington vient de faire parution son *Histoire de Lille et du quartier St-Sauveur* (1) en tête de laquelle M. Desrousseaux, Directeur-adjoint à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, a écrit la lettre-préface que voici :

Mon cher ami,

Je sais bien pourquoi vous vous êtes adressé plutôt à moi qu'à tout autre pour mettre quelques mots en tête de votre beau volume. Ce n'est certes pas à cause de mon autorité personnelle ; il est vrai que vous êtes pas de malaisé de trouver à Lille des hommes plus qualifiés pour vous présenter à ceux des lecteurs, — s'il y en a — qui ne vous connaissent pas encore. Ce n'est pas non plus à cause de mon amitié qui *nous unit, un lien pourtant solide, que ne peuvent* rompre ni les séparations, ni les différences d'âge, ni les différences de goût ne vient à la mesure qu'elle avance. Mais vous avez cru que racontant aux Lillois l'histoire du quartier St-Sauveur, vous deviez mettre à côté de votre nom le nom du poète à qui Lille va bientôt élever son monument. Je vous en remercie.

Certes, l'auteur du *Petit Quinquin* appartient à la ville tout entière ; c'est la vie, ce sont les coutumes et les mœurs de tout Lille, qui se trouvent présentes dans son œuvre et l'on ferait tort à sa mémoire en la confinant dans un quartier. Mais il est aussi après cela, moins vrai que Saint-Sauveur lient la plus grande place dans les *Chansons et Paquelettes Lilloises*, comme il le tenait dans le cœur de mon père.

Vous savez, vous qui chérissez tant notre cité, quelle affection profonde le chansonnier portait

(1) En vente, 17c, 37 rue bureaux de *Progrès du Nord* et à la librairie Taillandier, rue Fléchembrg.

à cette rue Saint-Sauveur, où il était né, où il avait fait le dur apprentissage de l'existence, où maintenant son nom est inscrit deux fois, sur le cour de sa maison natale et à l'angle d'une rue qui remplace des « correttes » démolies.

Vous l'avez souvent entendu parler avec émotion *des Rédoult*, où il jouait dès son enfance, de ces vieilles maisons matinales, mal entretenues, où les misères et les amours vivaient tout de même ensemble, de toute cette population travailleuse, prête, sûre du lendemain, poignant pour d'autres, vaillante et forte parmi les souffrances, gaie au milieu des maux, et qui a si longtemps conservé à travers les siècles son parler rude, son caractère, son économie particulière et ses habitudes originales.

Le ton de ces « souvenances » où l'enjouement cachait la tristesse, cet esprit de la chanson des *Bonnes gens d'Saint-Sauveur*.

Que de fois, tout enfant, j'ai passé des soirées à parcourir avec lui ces ruelles où il retrouvait chaque pierre, chaque souvenir matinal ! Que de fois il m'a mené dans un de ces anciens cabarets où l'on était sûr de trouver « un joli verre de bière », pour s'attabler un moment avec des vrais Lillois, plus âgés, compagnons de sa jeunesse, les jeunes, fils d'anciens amis ! Il se sentait chez lui : tous lui faisaient *place et lui faisaient fête*, car ils savaient bien que l'enfant de Saint-Sauveur avait fait honneur au vieux quartier. C'est ainsi que j'ai hérité de son amour filial pour notre « bonne ville », pour les rues qui se groupent autour de l'hôpital et de l'église détruite aujourd'hui, lieu pour ceux qui les habitent.

Aussi ai-je plaisir à lire votre instructive chronique, et je me promets bien d'y revenir souvent. Une chose m'y plaît avant tout, c'est l'impartialité avec laquelle vous racontez les *faits*, dissimulant vos propres sentiments, le sentiment de bien des gens ou votre sentiment propre.

Il est parfois difficile de résister au désir de faire aller les événements comme on aurait voulu les voir aller ; vous méritez des félicitations pour n'avoir pas cédé. Ce n'est pas, d'ailleurs, que vous rapportiez l'histoire d'un ton détaché, sans donner jamais signe de mécontentement ou de désapprobation. Et tant mieux ; ce ne serait pas là de l'impartialité, ce serait de l'indifférence ; elle est quelque chose de bien de hommes. Mais l'essentiel est, comme vous avez fait, de ne jamais altérer sciemment la vérité. Ils ont bien compris, ceux qui vous ont dit de laisser paraître son jugement et ses tendances. Les vôtres ne font doute pour personne. Chacune de vos pages porte l'empreinte de votre ardente nature, de votre haine des lois ; mais, comme il dit votre touchante dédicace, vous l'aimez jusque dans ses fautes. Vous avez dans votre cœur « cette idée d'un pays qui croient que l'amour doit être savoyard. *Vous n'avez pas besoin, au reste de rien déguiser* ; votre récit exact, toujours clair et précis, sitteouque et clair, comme il le fait, est tout à la gloire de Saint-Sauveur.

J'aime encore beaucoup la manière dont vous avez au faire voir, d'un bout à l'autre de la narration, le caractère constant et jamais démenti des gens du Réduit et de la rue des Robleds. Ils sont toujours restés les mêmes : *l'attachement est traditions et l'orgueil du nom de* Lillois s'allient chez eux à la passion de l'indépendance et au goût de la justice. Depuis le jour où la comtesse Jeanne rattacha la paroisse Saint-Sauveur à la cité de Lille jusqu'au moment où vous terminez, provisoirement, votre histoire, on les voit travailler à la richesse et à la grandeur de la ville.

Ça d'ailleurs été le sort de cette population d'artisans, d'ouvriers, de prolétaires, de créer toujours la richesse et le bien-être, sans presque en profiter jamais ! Ils ont traversé en vain les temps et sous tous les régimes, est resté celui des déshérités. Dans tous les chapitres de votre livre reparaissent périodiquement, sous les mêmes misères, les disettes, les épidémies, la peste, la suette, le choléra, décimant sans cesse les cours et les rues étroites, les chambres et les caves infectes de ces quartiers populeux. Cependant ils payent de leur personne, ils payent de leur sang pour la prospérité et le salut de la commune. A peine du temps en temps se révoltent-ils contre les maîtres dont ils ont fait la force. Pourtant, c'est leur dévouement qu'on appelle, quand il s'agit de protéger l'ordre de choses qui les écrase de misère.

Mais aussi, leurs bras et leurs esprits sont tout acquis à quiconque représente l'idée du progrès et de la liberté. Un sûr instinct les conduit à donner leur aide aux grands mouvements de l'histoire. Vous l'avez dit : malgré tous les efforts, les habitants de Saint-Sauveur ont avec *une admirable ténacité* ; ils jugent au moins le droit opprimé. La République en danger n'a pas cessé de trouver en eux un fidèle appui, et vous verrez que dans les luttes de demain pour l'affranchissement, l'Avenir sera chez eux des plus fermes travailleurs et ses soldats les plus sûrs.

Croyez bien, mon cher ami, à mes sentiments de vive affection.

A. M. DESROUSSEAUX.
Directeur adjoint
à l'Ecole Pratique des Hautes-Etudes.

UNE JEUNE FILLE BROYÉE
à Marcq-en-Barœul

Mardi à 9 heures 1/2 du soir, une jeune fille du 19 ans, fille de la garde-barrière préposée à la surveillance du passage de bifurcation à la Porte-Rouge, a été prise sous un train de la train 2250 venant de Calais et se dirigeant sur Bruxelles.

Cette jeune fille, dans le but d'aider sa mère, travaillait la voie pour fermer les barrières avant l'arrivée d'un train de marchandises ; occupée par ce dernier train, elle ne vit point venir le train de Calais qui arrivait à toute vapeur.

Sitôt après le passage du train on ne releva plus que les débris d'un cadavre affreusement mutilé. On pense de l'émotion que cet accident a causé dans la commune.

LE NORD
AVESNES
AFFREUX ACCIDENT
à Ferrière-la-Petite

Une mère et son enfant broyés par un train

Un affreux événement a jeté l'émoi dans la contrée.

Mardi, en se rendant à leur travail, des ouvriers de chemin de fer ont trouvé sur la ligne de Consolre, à quelques centaines de mètres du passage à niveau, deux cadavres affreusement mutilés.

Ils ont reconnu la femme Gaspar Royer, née Julia Cornet, âgée de 41 ans, habitant la commune, et sa petite fille Marie Royer, âgée de 2 ans.

On croit unanimement au suicide.

LE SPORT

SPORT HIPPIQUE

Club Hippique de Roubaix

La liste des engagements pour le Hippique des 22 et 23 mai est close. Jamais les concurrents n'ont été aussi nombreux !

Plus de quarante officiers et gentlemen ont répondu à l'appel des membres de la Commission.

La jeunesse du dimanche renforce :

1° Un concours de chasse de haies qui permettra de pouvoir apprécier les plus beaux types de chevaux de sac d'obstacles et gentlemen ;

2° Le prix du Club, pour officiers, semble réunir tous les éléments les plus extraordinaires que pour notre cavalerie ;

3° Le concours de chevaux attelés seuls comprend une quantité d'engagements ; on nous promet de vrais chefs-d'œuvre dans cette lutte.

4° Le Prix des Dames, pour gentlemen, se compose d'un grand handicap de plusieurs tours. Souvent, avec des parcours différents, suivant leur mérite, se disputer les prix.

Le parcours de ce Prix, se compose :

1° Les Prix de classes ; on y verra plus de 50 poulains, nés et élevés en France, qui nous feront constater l'amélioration de notre élevage national.

2° Le concours d'attelage a deux chevaux sera une brillante lutte, les meneurs appliqués inscrits feront remarquer tout ce que la pays renferme d'attelages sensationnels ;

3° Le Prix de la Commission, pour officiers et le Prix des Vaneurs, pour gentlemen, démontreront la hardiesse de nos officiers et gentlemen, qui auront le choix franchir, à leurs chevaux des obstacles de toutes sortes.

Et maintenant, souhaitons un soleil radieux, qui permettra à tous ceux qui s'intéressent au cheval de venir encourager les efforts des membres de la Société du Club, qui ce sont efforcés, plus que jamais, à nous donner un concours qui semble devenir un véritable événement dans le monde sportif.

TRIBUNAUX

Cour d'Assises du Nord

Audience du 18 mai

Le nommé X..., greffier du percepteur de Rexpoede est condamné à **huit ans de travaux forcés et à la relégation.**

Bégnalement. — De Cherrin, de l'Institut des Bégues de Paris, cuvre un cours le 6 juin prochain à Lille, *Hôtel de l'Europe*, pour guérir tous vices de parole.

DE TOUS LES APÉRITIFS

connus jusqu'à ce jour, l'excellent **VIN BANYULS-TRILLES**, spécialement préparé avec du **Vieux Vin de Banyuls** et le meilleur **Quinquina.**

EST LE SEUL

qui soit recommandé par le Corps Médical.

Demander un **BANYULS-TRILLES dans tous les Cafés** et les **Bonnes Estaminets et exiger** *l'étiquette sur la bouteille.*

Expéditions sur prix de : 2.25 le litre, prix à Bordeaux, par caisses de 12 ou 25 litres et **1.75** le litre par fûts de 32 litres, prix à Perpignan, fût perdu. **TRILLES et Fils.**

RIBUNE PUBLIQUE

Les succès de M. Masurel

M. Masurel, qui sait faire une règle de trois, ne voulait plus entendre parler du candidature après son glorieux échec de 8 mai ; car, — relativement au nombre des votants — 20,000 au lieu de 16,500 en 1893, — il n'a obtenu que 7,755 voix alors que M. Barrois en obtenait 7,772.

9,400 × 16,500 = 7.755 voix réactionnaires, bien entendu.

20.000

M. Masurel, qui ne voulait plus, à tout prix, latter contre M. Dron, a fait discourir, en 1896 (sans par égards pour lui, mais pour la symphonie qu'il dirigeait) voir à nouveau de succès en succès. Partout, il est acclamé ; il va de triomphe en triomphe ; il est élevé sur le pavois au son des tambours et *grosses caisses de la lire Henri Blanche qui n'a cessé* de l'accompagner depuis Roubaix-Tourcoing.

Sa brillante campagne électorale s'est continuée par une manifestation imposante à la Croix-Rouge, couronné dit si bien *Journal de Roubaix*.

On l'a vue, le 8 mai, cette manifestation imposante de la Croix-Rouge : elle a été l'ordinement complet du blanc Masurel et le relèvement sublime de Dron, le vrai porte-drapeau de la République à Tourcoing. N'en voulons pas pour cela à M. Masurel : il est inconscient de ses le mérite 11 mai. No voulant plus se reporter au crudin de ballottage, il a été hypnotisé par un jésuite quelconque.

Maintenant, il faut qu'il marche, qu'il parle, qu'il crie, qu'il agisse, coûte que coûte.

A la voir, ainsi ballotté, je crois encore être au cirque Lemka. Masurel me semble être le sujet du célèbre lisseur de pensées. Rien surprise pour lui, quand il se réveillera en sursaut dans la soirée du 22 mai ! Avec quelle stupéfaction, il palpera la longue capote de Dupuy qui on lui aura endossé !

Un républicain.

SPECTACLES & CONCERTS

Grand cirque Français. — Aujourd'hui jeudi 19 mai, pour la clôture définitive, deux grandes représentations. A la matinée, grande matinée, moitié prix pour les grandes personnes ; les enfants ne paieront que 0.25 centimes à toutes les places.

Le soir à 8 h. 1/2. Représentation offerte aux Dames. Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas. Deux dames ensemble ne paieront qu'une place.

Aux deux représentations, les Hackeds and Lentz, les plus grands cyclistes du monde, et les principaux artistes de la troupe.

* * *

La direction du cirque nous demande l'insertion suivante :

Mesdames et Messieurs,

Avant mon départ de votre estimable Ville, parmatto-nous, mais non sans ironie, de vous remercier du sympathique accueil que nous y avons toujours reçu pendant notre séjour. Merci aux autorités. Merci à la presse de Roubaix-Tourcoing et nous ne vous disons pas adieu mais au revoir.

Vos serviteurs : VERNEL et Cie.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE ROUBAIX

Voici le programme du concert qui sera donné aujourd'hui Jeudi 19, par l'Association symphonique au Parc de Barbieux :

Première partie

1° Ouverture de Semiramis, Rossini. — 2° suite de l'Arlésienne : 1° Pastorale ; 2° Intermède ; 3° Menuet ; 4° Farandole, Bizet. — 3° Le merle blanc, pour petite flute, par M. Boulnoc. Daniaré.

Deuxième partie

1° A la Française, valse Sudrack. — 2° Mascarade : 1° Cortège ; 2° Arlequin et Colombine ; 3° Polichinelle ; 4° Final et la Polonca. Lacome — 3° Marche joyeuse, Mizenda.

VILLE DE TOURCOING

Concerts d'été. — La Musique municipale exécutera sur le kiosque de la place Thiers, le Jeudi 19 mai 1898, à 5 heures du soir, les morceaux suivants :

1° Marche du régiment Préobrajensky, Herlof. — 2° Zaïre de Nolla, fantaisie, Rossini. — 3° La Poitevine, polka pour deux pistons, solistes, MM. Meger et Desseaux, J. Pillerstre. — 4° Les Templiers, fantaisie, Litolff. — 5° Moments d'amour, valse, X... — 6° Military Jul, ouverture, Waterson.

MAUX DE JAMBES

• VARICES — DARTRES
DÉMANGEAISONS — PLAIES à toute nature
ULCÈRES — ECZÉMAS
Guérison assurée — Soulagement immédiat
PAR — PAR

L'EAU PRÉCIEUSE

Préparation recommandée par un grand nombre de Médecins

DES MILLIERS D'ATTESTATIONS DE GUÉRISONS

Les demandes par Correspondance doivent être adressées :

1° Pharmacie DEPENDEIN, à ROUEN ;
Je trouve mes jambes guéries, » Paris 3.15. Mandat.

Il existe des CONTREFAÇONS, comme exigeant une signature et le nom de l'inventeur.

Dépôt à Roubaix, pharmacie Vasseur, rue du Grand-Chemin — A Tourcoing, pharmacie Bruneau, rue de Lille.

Nouvelle découverte. Guérison assurée des MALADIES DE LA PEAU et du CUIR CHEVELU

Dartres, Boutons, Herpès, Teigne, Pelade, Eczéma, Boutons, Démangeaisons, Taches de rousseur, Glandes, Hémorroïdes, Acnés du sang, chute des cheveux et des cils, Plaies varqueuses et autres, par la Pâtée **POMMADE BARCADE et TABRES** (Brevetée S. G. D. G.) Le Pot : Pommade, 1 fr. 50 ; Pâtée, 1 fr. 50 franco. *Il est de plusieurs sortes de pommades et pâtes, mais seule la véritable Pommade et Pâtée Barcade et Tabrès (Brevetées S. G. D. G.) Demander